

PROCHAINEMENT AU QUARTZ...

15
16

TOHU-BOHU

MADELEINE LOUARN - ATELIER CATALYSE
JEU 5 (19h30) VEN 6 (20h30) NOVEMBRE - PETIT THÉÂTRE

BIRDS ON A WIRE

ROSEMARY STANDLEY - DOM LA NENA
DIM 8 (17h) NOVEMBRE - GRAND THÉÂTRE

30^e FESTIVAL EUROPÉEN DU FILM COURT DE BREST

SOIRÉE D'OUVERTURE
MAR 10 (19h30) NOVEMBRE - GRAND THÉÂTRE

SAMEDI DÉTENTE

DOROTHÉE MUNYANEZA
MAR 17 (20h30) MER 18 (20h30) NOVEMBRE - PETIT THÉÂTRE

NE MANQUEZ PAS...

SUN CITY POM'S - TODD ANTONY

EXPOSITION PRÉSENTÉE PAR LE CENTRE ATLANTIQUE DE LA PHOTOGRAPHIE
DU 5 NOVEMBRE AU 21 DÉCEMBRE - GALERIE DU QUARTZ

SACRE # 2

DOMINIQUE BRUN

SELON ET (D')APRÈS *LE SACRE DU PRINTEMPS*
DE VASLAV NIJINSKI



LE QUARTZ

SCÈNE NATIONALE DE BREST
EST SUBVENTIONNÉ PAR



LE CLUB D'ENTREPRISES DU QUARTZ

Merci aux entreprises qui soutiennent le projet artistique
et l'action culturelle du Quartz de Brest

Crédit Mutuel Arkéa

Principal partenaire privé du Quartz

Librairie Dialogues / ExterionMedia / Cloître Imprimeurs
Air France / Armor Lux / SDMO Industries / ArMen / BookBeo

LE RESTAURANT DE MANOUCHE

Le restaurant de Manouche est installé au
Café des artistes.

Amateurs de cette cuisine de produits frais
aux saveurs multiples, volontiers cosmopo-
lite et toujours gourmande, vous pouvez y
dîner chaque soir de spectacle, une heure
avant (ou après) la représentation toute
l'année.

NOVEMBRE 2015

MARDI 3 (20h30)

GRAND THÉÂTRE

Durée

1^{ère} partie 35 min, entracte 20 min, 2^{ème} partie 35 min

SACRE # 2

DOMINIQUE BRUN

SELON ET (D')APRÈS LE SACRE DU PRINTEMPS
DE VASLAV NIJINSKI

Recréation de la danse de **Vaslav Nijinski**
de 1913 pour 31 danseurs

Chorégraphie **Dominique Brun**,
assistée de **Sophie Jacotot**

Musique

1^{ère} partie : *Le Sacre du Printemps* d'Igor
Stravinsky sur instruments d'époque par
l'Orchestre Les Siècles sous la direction de
François-Xavier Roth

2^{ème} partie : *Le Sacre du Printemps* d'Igor
Stravinsky, réduction de la partition pour
Pianola, interprété par Rew Lawson

Avec L'Élue **Julie Salgues**

Les femmes

**Caroline Baudouin, Marine Beelen, Garance
Bréhaudat, Lou Cantor, Clarisse Chanel,
Judith Gars, Sophie Gérard, Sophie Jaco-
tot, Anne Lenglet, Virginie Mirbeau, Marie
Orts, Laurie Peschier-Pimont, Maud Pizon,
Mathilde Rance, Énora Rivière, Marcela
Santander, Lina Schlageter**

Les hommes

**Roméo Agid, Matthieu Bajolet, Fernando
Cabral, Sylvain Cassou, Clément Lecigne,
Maxime Guillon-Roi-Sans-Sac, Corentin
Le Flohic, Diego Lloret, Johann Nöhles,
Edouard Pelleray, Sylvain Prunenec,
Jonathan Schatz, Pierre Tedeschi, Vincent
Weber**

Direction technique **Christophe Poux**
Création lumières **Sylvie Garot**
Régie plateau **Thalie Lurault**
Costumes **Laurence Chalou**
assistée de **Léa Rutkowski**
Peintures costumes **Camille Joste**
Atelier costumes **Jeremie Hazael-Massieux,
Sonia de Sousa**
Réalisation costumes **Atelier José Gomez**
Coiffures **Guilaine Tortereau**
Peinture toiles **Odile Blanchard, Giovanni
Coppola, Jean-Paul Letellier**
Remerciements à l'Atelier Devineau
Production **Marc Pérennès & Céline Chouffot**

Sacre # 2 a été créé le 13 mars 2014 au Manège de Reims,
en coréalisation avec l'Opéra de Reims

Coproduction

Association du 48 ; Ligne de Sorcière ; Le Manège, Scène nationale de Reims ; Théâtre des Bergeries, Noisy-le-Sec ; Arcadi (Action régionale pour la création artistique et la diffusion en Ile-de-France) ; MC2 : Scène nationale de Grenoble ; l'Apostrophe, Scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val-d'Oise ; Ballet du Nord, Olivier Dubois -Centre chorégraphique national de Roubaix Nord-Pas de Calais ; Le Théâtre, Scène nationale de Saint-Nazaire ; Le Grand R, Scène nationale de La Roche-sur-Yon.

Avec le soutien des Treize Arches, Scène conventionnée de Brive ; du Centre chorégraphique national de Franche-Comté à Belfort ; du Centre chorégraphique national de Caen/ Basse Normandie (accueil studio) ; du Centre chorégraphique national de Grenoble dans (accueil studio) ; de l'Opéra national de Bordeaux ; de la DRAC Ile-de-France / Ministère de la Culture et de la Communication au titre de l'aide au projet de création et de l'aide à la résidence chorégraphique. Avec le soutien de l'Adami, et l'aide à la diffusion d'Arcadi.

Remerciements Tanguy Accart, Isabelle Ellul, Françoise Lebeau, Frédérique Payn, Nicolas Vergneau

L'Association du 48 est soutenue par la DRAC Ile-de-France / Ministère de la culture et de la communication au titre de l'aide aux compagnies, de l'aide au projet de création et de l'aide à la résidence chorégraphique, et par la Région Ile-de-France au titre de la permanence artistique et culturelle.

Avec le soutien de



Cette représentation du 3 novembre au Quartz propose de décliner dans une même soirée, deux versions de la reconstitution du *Sacre du Printemps* de Vaslav Nijinski, intitulée *Sacre # 2*, chorégraphiée par Dominique Brun. Il s'agit pour le public de cette soirée d'assister à deux expériences successives de la même chorégraphie dans des environnements sonores et visuels tout à fait distincts. Lors des deux versions, la danse ne change pas, alors que l'interprétation de la partition musicale et le decorum (costumes, toiles de fond), diffèrent. De ce fait, notre perception de la danse s'en trouve altérée, voire bouleversée.

En première partie, le public découvre la récréation historique de la danse de Vaslav Nijinski, dans le dispositif spectaculaire de 1913, c'est-à-dire avec costumes, perruques, maquillages, lumières, toiles de fond et de sol ; dans la version orchestrale de la musique du *Sacre* jouée sur instruments de l'époque, dirigée par François-Xavier Roth et l'orchestre Les Siècles.

Dans la seconde partie de la soirée, il assiste à une version presque brute de la pièce qui vise à extraire la danse du decorum pour exposer davantage les corps. Ainsi dépouillée, cette version propose de recréer les conditions d'accès au mouvement tel qu'on le voit surgir dans le studio de danse, au cours des répétitions.

Il s'agit ainsi de prendre la mesure du geste nijinskien, sans artifice, sur une version musicale de *Sacre du Printemps* réduite pour pianola par Stravinsky lui-même dans les années 1930, jouée par Rex Lawson. Le pianola est un piano mécanique de la fin du XIX^{ème} qui sert à l'enregistrement sonore, l'exécution musicale de l'interprète est fixée sur un rouleau perforé. Cet instrument contemporain du phonographe fut utilisé dans certaines compositions musicales du début du XX^e siècle, notamment dans *Noces* de Stravinsky. Le texte musical et l'interprétation qui en est faite, sont fondus dans un même objet.

« *Sacre # 2* de Dominique Brun propose une récréation in extenso de la chorégraphie du *Sacre du printemps* de Vaslav Nijinski, avec des costumes et un décor inspirés de ceux de Nicolas Roerich, sur la musique d'Igor Stravinsky dans la version de l'Orchestre Les Siècles dirigée par François-Xavier Roth. Ce spectacle est l'aboutissement d'un travail entamé par la chorégraphe en 2008, lorsqu'elle recrée quelques extraits de cette même pièce pour le film de Jan Kounen, *Coco Chanel et Igor Stravinsky*. Servi par une distribution de 31 danseurs contemporains, *Sacre # 2* s'appuie sur un travail de recherche mené par Dominique Brun et deux historiens, Juan Ignacio Vallejos et Sophie Jacotot, pour retrouver les archives

de l'œuvre de 1913, les rassembler, les analyser et les interpréter, mais aussi mettre au jour des images, des écrits, un contexte permettant de recréer du mouvement là où les archives font défaut.

Sacre # 2 se propose comme alternative à la première reconstitution de la chorégraphie de Vaslav Nijinski (d'où son titre, à compter d'un *Sacre # 0* qui serait celui de Nijinski), dansée pour la première fois par le Joffrey Ballet en 1987, grâce au travail réalisé par deux chercheurs, Millicent Hodson et Kenneth Archer. Tout en restant au plus près des sources d'archives - qui constituent pour la chorégraphe de véritables contraintes d'écriture -, Dominique Brun adopte une démarche différente de celle de ses prédécesseurs : prenant acte de la perte de l'œuvre d'origine, elle renonce au fantasme d'une reconstitution illusionniste de la chorégraphie de Nijinski et affirme des choix d'écriture. Pour ce faire, elle s'appuie notamment sur le seul témoignage de l'écriture chorégraphique de Nijinski dont on dispose : la partition de sa première pièce, *L'Après-midi d'un faune*, qu'il a lui-même transcrite en 1915, trois ans après la création, dans un système d'écriture de la danse inspiré du système Stepanov. Traduite et publiée en notation Laban en 1991, cette partition a servi de support au travail réalisé par Dominique Brun - qui est aussi notatrice Laban - sur *L'Après-midi d'un faune*.

S'ajoutent, pour le *Sacre*, des archives multiples : des témoignages de personnes ayant dansé ou vu le spectacle en 1913 ; des critiques de presse ; des annotations concernant la danse réalisées sur la partition musicale par Marie Rambert (assistante de Nijinski) et par Igor Stravinsky ; une riche iconographie, composée de quelques photographies et de dessins de Valentine Gross-Hugo, Emmanuel Barcet ou Nicolas Roerich. Ces documents proposent des postures (corps ramassés, dos ployés, jambes en rotation interne, coudes au corps...), des actions (piétinements, tremblements...), des dispositions de groupes dans l'espace (serrés, asymétriques...), des indications rythmiques (répartition des rythmes entre les groupes, métrique propre à la danse...), des procédés de composition (répétition...) et parfois des qualités de mouvement. Interprétés, commentés, croisés avec d'autres références, ils irriguent l'imaginaire de la chorégraphe et des interprètes, donnant un sens contemporain au travail de reconstitution et permettant peut-être d'appréhender de façon inédite l'œuvre chorégraphique de Vaslav Nijinski. »

Sophie Jacotot